

Groupe de travail de Caux pour la Paix et la Réconciliation

Les chemins de la paix

La Paix ne s'impose pas, elle se construit avec son opinion publique. Depuis les premiers accords d'Oslo, les négociations israélo-palestiniennes ont été menées par les dirigeants des deux peuples, parfois avec l'assistance des Etats-Unis, mais toujours à l'écart de leur opinion publique. Cette dernière, travaillée par les mouvements extrémistes, sous-informée par des négociateurs cultivant la discrétion qu'ils associent à l'efficacité, attend, s'impatiente et ne contribue pas de ce fait à la construction de la paix. Elle en devient un frein.

La paix demande un environnement apaisé pour se concevoir. Les citoyens des deux bords doivent être associés à cette construction en participant à des groupes d'études sur les problèmes qui se posent aux négociateurs. En apportant leur commune contribution

au processus, ils rendent possibles les compromis inévitables. C'est en partant de ce constat que deux délégations, l'israélienne, menée par le général de brigade et ancien ministre Éphraïm Sneh, et la palestinienne, menée par l'ambassadeur Hassan Abdel Rahman, se sont rencontrées discrètement en Suisse, en marge du Forum de Caux en



Par Gabriel Banon

juillet dernier. L'ambassadeur Sahnoun, Président du Forum de Caux, présida les débats en sa qualité d'hôte.

Les échanges furent de haute tenue, même si parfois les avis étaient diamétralement opposés. Il était réconfortant de voir Israéliens et Palestiniens, ensemble, se pencher sur ce qui les oppose et ce qui les rapproche pour y trouver des solutions qu'ils auront à transmettre à leurs gouvernements respectifs. Avec respect et considération des uns et des autres, les débats furent sans tabous et sans acrimonie.

A l'issue de cette rencontre, il fut décidé de se retrouver à Jérusalem le dimanche 16 août pour une nouvelle séance de travail. Ce qui fut fait. Ce groupe de travail fut formalisé sous l'appellation *Caux Working Group for Peace and Reconciliation* (Groupe de travail de Caux pour la Paix et la Réconciliation).

Il est maintenant co-présidé par l'Ambassadeur Hassan Abdel Rahman pour le côté palestinien et l'Ambassadeur Colette Avital pour le côté israélien. Au programme, la constitution d'ateliers avec une audience israélo-palestinienne élargie et ouverts également à des spécialistes internationaux de la question. Les frontières, les réfugiés,

Jérusalem, l'eau, les colonies, tous ces problèmes et d'autres vont être abordés. Le premier atelier concernant Jérusalem, initialement prévu à Istanbul, aura lieu courant novembre en Autriche. Le travail hors du Moyen-Orient permet plus de sérénité, loin des médias et des pressions politiques locales.

Les travaux de ces ateliers, outre qu'ils sont bien entendu remis aux gouvernements respectifs, seront rendus publics pour tenir informée l'opinion de chaque peuple. C'est en les tenant informés de l'évolution des problèmes et de leurs possibles solutions qu'on amènera les deux peuples à plus de compréhension, de respect des uns et des autres. La haine ne baissera que par l'information et l'exemple. C'est un travail de longue haleine, indispensable, si on veut que

Le travail hors du Moyen-Orient permet plus de sérénité.

les prochaines négociations officielles soient un succès.

Les lignes bougent. La construction dans les *settlements* est gelée "de facto". Depuis trois mois, aucune autorisation de construction n'a été accordée dans les implantations des colons. Quarante six points de contrôle de l'armée israélienne en Cisjordanie ont été levés. La sécurité est assurée avec efficacité par les services de sécurité de l'Autorité palestinienne. Les contrôles aux lignes de démarcation entre Israël et la Cisjordanie se sont assouplis grandement. Aussi, l'économie palestinienne sous la houlette de Mahmoud Abbas s'est améliorée visiblement. La construction bat son plein, immeubles de logement, de bureaux, maisons individuelles sortent de terre. C'est la meilleure réponse à l'autisme du Hamas à Gaza.

Aucun gouvernement étranger, aussi puissant soit-il, fût-il américain, ne peut imposer la Paix. C'est l'opinion publique des deux peuples dûment informés qui peut l'imposer. C'est les deux peuples, réconciliés avec eux-mêmes qui peuvent la construire. C'est lorsque les deux cousins se seront retrouvés pour ensemble construire, que la Paix deviendra possible. C'est ce chemin vers la paix qui vient d'être entrepris.